

La Parole parlée

L'INVASION DES ÉTATS-UNIS
The Invasion Of The United States

09 Mai 1954
JEFFERSONVILLE, IN, U.S.A.

William Marrion Branham

INVASION DES ETATS-UNIS

09 Mai 1954

JEFFERSONVILLE, IN, U.S.A.

1 ...la volonté du Seigneur pour l'accomplissement de certaines choses en leur temps. Tout récemment, nous étions allés à Denver et nous sommes revenus. Je crois qu'ils veulent un rapport sur la réunion. C'était l'une des meilleures réunions que j'ai eues depuis des années. Nous avons un très bon moment. Environ un petit peu au-delà de deux mille donnèrent leurs coeurs à Christ, sans considérer ceux qui reçurent le baptême du Saint-Esprit et les grands signes, les prodiges que notre cher Seigneur accomplit à Denver, au milieu de ces gens-là. Ils avaient un merveilleux déversement et un grand rassemblement des gens. Au départ, nous avons commencé avec environ cinq mille. Et nous avons les Jardins Mammoth. Et le troisième soir, il n'y avait même plus de place pour garder les gens. Nous avons eu un moment merveilleux toutes les cinq soirées.

2 Nous sommes partis de là pour le Canada, mon fils et moi. Et nous étions là-haut dans les montagnes et il y avait une tempête de neige. Je pense que vous en avez entendu parler à la radio. Et près de cent quatre-vingt-huit personnes environ ont péri dedans. Et nous étions bloqués dans un amoncellement des neiges pour--pour plusieurs jours, là-haut dans les montagnes. Et notre réunion n'eut pas lieu et maintenant nous sommes rentrés à la maison avant de repartir à nouveau. Ainsi, nous croyons que tout cela était peut-être la volonté de Dieu, et qu'il y avait une meilleure réunion ou quelque chose d'autre. Il nous a préparé quelque chose que nous ne connaissons pas.

3 Nous marchons comme dans un monde sombre mais non pas dans les ténèbres. Tandis que la lumière se déplace, nous la suivons simplement; nous suivons ainsi la lumière.

4 Et peut-être que notre Père Céleste avait quelque chose dont nous ne savons rien. Il se pourrait qu'il y ait eu, là-devant, un danger. Ou encore, il se pourrait qu'il eut été en oeuvre pour quelqu'un à amener. Vous voyez, Dieu peut simplement s'occuper ainsi d'une personne, Il

change toute une nation pour cette seule personne, pour les faire entrer. Ainsi donc, nous savons que c'était entièrement pour la gloire de Dieu. Et nous le, remercions pour ça et pour nous avoir protégés. Et il y avait beaucoup que nous...

5 Billy et moi les avons aidés pour les tirer le long de la route et ainsi de suite, ces gens qui étaient entrés en collision et toutes ces choses. Mais nous, nous étions passés sans difficulté. Nous étions sortis de la route en une fois mais, c'était juste pour quelque temps. Et un homme qui était là-haut dans un ranch descendit et nous tira avec un tracteur. C'était très glissant, tout glissant.

6 Et c'était une chose qu'ils n'avaient pas connu depuis... Ils ne pouvaient pas, les gens de jadis ne pouvaient pas se souvenir avoir auparavant connu une telle tempête dans ce pays, en cette période-là de l'année, à Roundup, en Montana. Et nous étions, nous savons que dans quelque chose d'aussi singulier comme cela, notre Seigneur avait là Sa main dedans. C'était pour un but, pour--pour notre bien. C'était pour notre bien que c'était.

7 Ainsi dès mon retour, j'ai appelé Frère Neville après mon retour et je dis: «Je serai à la maison le Dimanche. Et, et si tu voudrais que je vienne et peut-être tenir l'école du Dimanche, pourquoi pas, c'est très bien.» Et je dis: «Alors je serai, et je serai très heureux d'y venir.»

8 Il dit: «Oh! certainement, frère Bill.» Il dit: «Nous sommes toujours heureux que tu viennes» avec un grand coeur ouvert et étant ainsi le bienvenu. Et il le mit dans son programme radiodiffusé, hier. Donc, nous sommes donc reconnaissants pour toutes ces choses.

9 Et maintenant, ce matin étant la fête des mères, beaucoup de gens, vous entendrez partout des sermons sur la fête des mères et ils parlent de la mère, ce qui est merveilleux je pense. Abandonnons cela pour le reste du service.

10 J'avais annoncé pour ce matin *L'invasion des Etats-Unis*, le, un, un sujet sur lequel j'aimerais parler. Probablement que vous aviez suivi votre émission-radio et vous en avez écouté beaucoup aujourd'hui. Et peut-être dans les services de ce soir, il y aura un sermon sur «la fête des mères». Et ainsi je pensais, pour ce matin, j'annoncerai «l'invasion».

11 J'en ai parlé à Denver, pas exactement dans la même approche que je compte le faire ce matin, Dieu voulant. Et avec ça, c'était un

moment merveilleux. le Seigneur nous avait bénis d'une façon merveilleuse. Quelquefois ça nous donne comme un...

12 Quelquefois vous devez être secoué, juste un peu, pour réaliser tout ce que ça représente, n'est-ce pas? Et nous prions que Dieu le fasse.

13 Et chemin faisant quand nous sommes passés là-haut... les hommes d'affaires de Denver étaient ceux qui avaient patronné la réunion, et c'était un tout petit peu différent de ce que j'ai eu auparavant comme imprésario.

14 Et lorsque ce sont les prédicateurs qui patronnent la réunion d'habitude ils disent... l'aviez-vous annoncée?

«Oui, à l'église.»

C'est tout ce qu'il faut. Ce sont des bergers et ils désirent que leurs troupeaux en sachent quelque chose. C'est juste un... ça c'est leur affaire.

15 Mais les hommes d'affaires étaient un peu différents. Ils voulaient le faire connaître à tout le monde. Donc ils avaient dépensé une valeur d'environ trois ou quatre mille dollars pour la publicité sur les tramways, les taxis, les pare-chocs des voitures et partout. Nous avons eu un moment merveilleux.

16 Après le service, ils m'appelèrent à côté et dirent: «Frère Branham, maintenant que pouvons-nous faire pour vous? Qu'est-ce que nous vous devons?»

17 Je dis: «Pourquoi? bien sûr que rien.» Je dis: «Vous ne me devez rien.» Je dis: «Si vous le désirez, vous pouvez payer ma note pour l'hôtel.»

18 «Oh! nous voulons faire quelque chose pour vous.» Et ils ne... Je ne voulais rien recevoir d'eux.

19 Ainsi le directeur les rassembla et dit: «Je crois qu'il aime chasser et pêcher, n'est-ce pas?»

Ils dirent: «Oui.»

20 Et comme l'un des hommes d'affaires avait un ranch là, il dit: «Je vais lui en faire cadeau.»

21 Bien! monsieur Moore monta pour le voir, et il devait rentrer à cheval à une distance d'à peu près 55 kilomètres. Je dis... Monsieur

Moore dit: «Je voudrais voir la soeur Branham en rentrant, assise sur un cheval.» Donc il, ils, et...

22 Mais après cela, quoique, ils étaient partis là-bas à un endroit à une ferme à Silver Plumb, au Colorado. Ceci est censé se trouver de ce côté-ci maintenant. Et là ils achetèrent un petit ranch et dressèrent une maison à cinq chambres pour moi aussi, à Silver Plumb au Colorado, qui est juste au coeur des montagnes. Ainsi vous, les pêcheurs de poissons, je pense que c'est un temps agréable, c'est un bon endroit pour se relaxer après les réunions, et ces choses, si Dieu le permet. C'est pour lui, vous voyez.

23 Je veux maintenant attirer notre attention sur la Parole. Et j'aime simplement la Parole, la Parole vivante de Dieu. Elle est, dans cette Parole se trouve la Vie. Maintenant, la Parole... la lettre tue mais l'Esprit vivifie. Et la Vie est dans la Parole parce que c'est la Parole de Dieu. La Vie est dans Sa Parole.

Comme je vous disais: «Je vous donne...»

24 Vous dites: «Frère Branham, j'ai faim ce matin. Voudriez-vous me donner cinq dollars?»

25 Je dirais: «Je le veux.» Maintenant il y a autant de vie en cela qu'il y en a dans ma promesse.

26 C'est de la même manière avec Dieu. Lorsque Dieu promet quelque chose, alors ce qui est Dieu, Sa... Il doit être dans Sa Parole. Voyez? Cette Parole ne vaut pas moins que Dieu. Cette Parole est exactement ce qu'est Dieu. Elle est Dieu.

27 Vous êtes, ce qu'est votre Parole. C'est votre engagement, comme nous avons l'habitude de l'appeler. Votre engagement c'est votre parole. Si nous ne pouvons pas prendre votre parole, alors je n'aurai pas confiance. Mais si je peux prendre votre parole, alors pour quelque chose, vous êtes alors un homme d'honneur.

28 Et la Bible dit: «Au commencement était la Parole, et la Parole était Dieu, et la Parole était Dieu.» Voyez? «Et la Parole fut faite chair et habita parmi nous.»

29 Si nous voudrions y penser; cette terre même sur laquelle nous vivons ce matin est la Parole de Dieu. Cet arbre-là est la Parole de Dieu. Dieu l'appela à l'existence comme ça, en le tirant du néant qui n'avait rien.

30 Avez-vous jamais remarqué la vie humaine, d'où elle provenait? Une petite cellule, trop petite pour être visible à l'oeil humain; seulement à l'aide d'un grand verre grossissant. Et de la petite cellule est sorti un homme de 75 ou 100 Kilos. D'où était-elle venue? Voyez? Dieu parla simplement et elle commença à croître naturellement et là, elle s'est manifestée exactement. Il appela chaque arbre, chaque chose à l'existence. Et c'est si merveilleux, une chose merveilleuse ce matin de considérer la Parole de Dieu.

31 Maintenant ce matin dans l'Ancien Testament, prenez les Chroniques. J'ai été un petit peu embrouillé... Alors que vous prenez maintenant dans les Chroniques, le 18ème chapitre. Juste un peu fatigué. Mais si le Seigneur le veut...

32 Je ne suis pas certain, nous en saurons davantage ce Mercredi soir. Si le Seigneur le veut et si l'église se sent conduite de cette manière-là, j'aimerais avoir ici un réveil, le mercredi, le jeudi, le vendredi, le samedi et le Dimanche, juste un réveil pour enseigner, simplement la Parole; pas les services de guérison, mais l'enseignement. Peut-être que le Seigneur nous conduira de cette manière-là et alors nous... J'aime simplement être avec vous et avoir la communion autour de la Parole avec vous. Merci beaucoup pour ce bon et merveilleux «Amen.»

33 Maintenant au 18ème chapitre des Chroniques et en commençant au douzième verset, nous voulons fixer nos pensées pour quelque moment seulement sur ce sujet vital du jour. 1 Chroniques... ou 2 Chroniques, je m'excuse. 2 Chroniques 18:12, et nous en lirons une portion ici et voir ce que notre Seigneur veut nous faire connaître.

Le messager qui était allé appeler Michée lui parla ainsi: Voici, les prophètes d'un commun accord prophétisent du bien au roi; que ta parole soit donc comme la parole de chacun d'eux! annonce du bien!

Michée répondit: L'Éternel est vivant! j'annoncerai ce que dira mon Dieu.

Lorsqu'il fut arrivé auprès du roi, le roi lui dit: Michée, irons-nous attaquer Ramoth en Galaad, ou dois-je y renoncer? Il répondit: Montez! vous aurez du succès, et ils seront livrés entre vos mains.

34 Maintenant, avant de fixer nos pensées pendant quelques moments, adressons lui juste un mot encore.

35 Notre Père Céleste, nous nous approchons de Toi maintenant avec des coeurs reconnaissants, au nom des âmes perdues, ceux qui sont nécessaires et de l'église. A... Puisse le Saint-Esprit entrer rapidement dans la Parole maintenant, c'est notre prière. Place la directement dans chaque coeur ici qui a un besoin. Et alors qu'il proclame Son message de la puissance de la Parole dans le coeur que nous puissions tous prospérer par Elle ce matin; repartir, quitter le tabernacle en nous réjouissant et en louant Dieu, louant Dieu en disant: «Nos coeurs ne brûlaient-ils pas au-dedans de nous à cause de Sa présence.» Car nous le demandons en Son Nom. Amen!

36 Ce matin, nous avons une scène tragique. Et pour moi l'Ancien Testament a toujours été une ombre ou une--ou une prédiction du Nouveau Testament. Plusieurs fois on m'a dit: «Frère Branham, pourquoi est-ce que tu prends toujours l'Ancien Testament? Presque toujours, en prenant un texte, tu dois revenir dans l'Ancien Testament.»

Je le fais parce que j'aime les types. J'aime...

37 J'ai une instruction très limitée comme vous le savez. Et ma seule façon de savoir que je suis près de la Vérité quelque part, c'est de voir ce qu'était le modèle, de considérer le plan et voir ce que c'était. Alors je sais que ce qui était sera quelque chose de similaire à ce qui est ici, parce que c'est simplement une ombre de cela. Et j'ai toujours regardé en arrière dans l'Ancien Testament, pour voir ce qu'ont fait les enfants d'Israël pour voir ce qu'était la punition du péché, pour voir ce qu'était la justice des prophètes, voir ce qu'étaient toutes ces autres choses et alors, j'aurai une idée de ce qu'est ici... Ce qui a été le type de ce qui se passera à la fin, au moment du dénouement général à la fin.

38 Pendant ce temps il y avait eu quelque chose de grand qui était arrivé en Israël. C'était pendant l'obscurité dans sa pleine mesure.

39 Si le Seigneur le veut, peut-être dans les services qui suivront, je voudrais montrer, dans l'Ancien Testament, comment les sept âges de l'Église étaient typifiés dans l'Ancien Testament. Comment ils commencèrent tout à fait juste comme au--au début des Âges de l'Église, de l'Église des Nations, comment ils passèrent directement par un âge sombre semblable et arrivèrent dans un temps glorieux de la Pentecôte, au moment où le Saint-Esprit tomba dans l'Église primitive... dans la dispensation juive. Puis passer, par une autre période sombre de l'Église des Nations, par un âge sombre, et ainsi rentrer au Millénium, à la fin.

40 Bien, comment là en arrière dans le Moyen-Âge, arriva au pouvoir ce grand roi Achab. Et il jouissait en quelque sorte de la réputation des autres rois d'Israël qui étaient... Achab lui-même était une sorte de--de croyant frontalier. Je me suis souvent référé à lui de cette manière, parce qu'il était toujours 'entre deux chaises'.

41 Vous ne connaîtrez jamais la position d'un homme aussi instable que cela. Ou quelqu'un qui professe être un Chrétien et qui est instable, vous ne saurez que faire avec la personne. Aujourd'hui dans l'église, ils se réjouissent, chantent et louent Dieu, et demain ils sortent pour boire, pour faire la débauche, pour courir autour. Ainsi, c'est pénible de faire quelque chose avec ce genre de personne.

42 Je me souviens lorsque j'étais enfant, nous avions une fois un--un vieux cheval qui avait l'habitude de sauter les barrières tout le temps. Et je pense que beaucoup d'entre vous, les hommes de mon âge se souviennent de ces jours des charrettes, des jours des chevaux. Je suis descendu plusieurs fois cette rue ici monté sur un cheval moi-même. J'ai quarante-cinq ans. Donc ils se souviennent... Nous mettions un joug au cou de ce vieux cheval, comme vous le feriez pour un boeuf afin de l'empêcher de sauter la clôture. Mais il sautait malgré tout. Et il accrochait ce joug et tournoyait autour et ainsi de suite, il passait par-dessus la clôture. Et un jour, ce qu'il...

43 Et je me demandais ce qui attirait ce vieil ami. Et il y avait là en bas un grand trou, un évier. Maintenant, il se tenait sur la luzerne, mais il voulait... Il y avait quelques brins d'herbe du verger dans un trou d'ordures. Et il sauta la clôture et entra dans ce trou où il y avait de fils de fer et des verres. Eh bien! il était dans notre--dans notre dépôt et y entra--là pour avoir quelques bouchées de cette herbe du verger. Et nous devions avoir beaucoup plus de chevaux et le tirer de ce trou. Quand il y entra, il était suspendu. Et quand on le détachait là, il frissonnait et saignait, et--et comme il devenait! Juste pour avoir une ou deux bouchées de cette herbe du verger alors qu'il était sur la luzerne, presque jusqu'aux genoux.

44 J'ai souvent pensé à cette image: «La voie du pécheur est pénible.» Il ne voudrait simplement pas se tenir tranquille là où il mangeait et avait un temps merveilleux, mais... il devait sauter la clôture et être entièrement meurtri et blessé comme cela, seulement pour avoir une bouchée de--d'herbe d'une espèce quelconque. Maintenant c'est à peu près la manière d'agir des gens, qui sautent la clôture du pâturage de Dieu. Ne croyez-vous pas cela? [L'Assemblée dit: «Amen.» Ndt.] Ils

sortent, aujourd'hui ils rentrent. Il est dans l'église, en train d'avoir un temps merveilleux, puis demain, il se vend pour quelque chose comme cela. Cela le rend très pénible.

45 Achab était plus ou moins ce genre de personne. Partout où soufflait le vent, Achab y mettait son voile, que ce soit de ce côté-ci ou de ce côté-là. Son mariage avec une petite princesse, Jézabel, une fille de roi le rendit complètement embrouillé. Elle était belle d'apparence, une très jolie femme, mais méchante dans son coeur. Elle était une idolâtre et elle entraîna tout Israël...

46 Maintenant, je voudrais me limiter là pour quelques minutes et entrer dans le vif de ce qui se passe maintenant, cette maternité, voyez. Et lorsqu'un homme désire se marier, le genre de fille ou femme qu'il... C'est plus que de ne regarder qu'à la beauté. Vous devriez trouver quelqu'un avec qui vous unir, et l'âme et le corps; quelqu'un qui sera vraiment votre amie et votre copine, qui s'unira entièrement et intimement avec vous, dans les bons comme dans les mauvais jours.

47 Mais Achab, maintenant je suppose qu'il tomba amoureux d'elle seulement parce qu'elle était jolie et l'épousa. Il ne pouvait y avoir rien d'autre à propos d'elle, parce qu'elle était aussi méchante que cela. Et elle vint là-bas. Bien sûr qu'il fut épris d'elle de cette manière-là et l'aima. Oh! il entraîna tout Israël à pécher et à se détourner de Dieu, à renverser les autels de Dieu et à dresser des autels pour Baal. Et Baal était adoré en ce temps dans tout Israël.

48 Maintenant lui et sa femme maltraitèrent le juste Naboth. Beaucoup parmi vous l'ont lu, comment il lui arracha son jardin par une tromperie et jura, un mensonge, et il avait eu un faux témoin contre lui. Parce qu'elle désirait faire quelque chose pour son mari, elle tua le juste homme dans le but d'avoir un jardin qui était contigu au palais.

49 Dieu voyait tout ceci. Alors le prophète Élie qui était un grand et puissant serviteur du Seigneur prophétisa et dit à Jézabel ce qui lui arriverait. Et il dit à Achab que les chiens lécheraient son propre sang. Maintenant lorsque Dieu a dit quelque chose... bien sûr qu'en leurs jours, la Parole directe du Seigneur venait par le prophète.

50 «Dieu dans la temps anciens et de diverses manières a parlé aux pères par les prophètes et dans les derniers jours par Son Fils, Jésus-Christ.»

51 Ceci est donc la Parole. Et s'il y a quelque chose de contraire à Cela, mettez-le de côté. Voyez? Maintenant, secondement, Il parle aujourd'hui par le prophète, le voyant, et ainsi de suite. Mais premièrement c'est ceci, la Parole.

52 Et Achab avait commis cette méchanceté et il continua. Dieu bénit le peuple pendant plusieurs années. Puis finalement, vint Josaphat qui était roi sur Juda alors qu'Achab était roi sur Israël.

53 Et Josaphat était un homme juste, il était le fils d'Asa. Asa était un-- un homme juste, il renversa tous les autels des idoles, rétablit les autels de Jéhovah. Et ils avaient un réveil comme il se doit, là-bas en Judée. Puis après quelque temps Josaphat ou...

54 Ou plutôt Achab envoya une expédition et découvrit un autre lopin de terre en Syrie qui, selon ce qu'il pensait, lui appartenait et il pensait qu'il devrait aller le récupérer. Donc il demanda à ce Josaphat s'il voudrait bien venir et de faire front commun avec lui.

55 Et, bien sûr, qu'il y a un grand danger maintenant, voyez, lorsqu'on voit ce grand roi Achab, là-bas et lorsqu'on voit ce grand-là ici, Josaphat. L'un d'eux un tiède, l'autre un homme rempli de l'Esprit. Voyez comment vous faites, comment vous vous liez d'un joug avec les incroyants. Gardez-vous purs et surtout en ces jours dans lesquels nous vivons.

56 Je crois, église, sans l'ombre d'un doute que ceci brûle dans mon cœur. C'est la raison pour laquelle je cherche à avoir ces cinq soirées pour bientôt; pour donner à cette église, une fois de plus, avant cela n'arrive, un plein balayage par la Bible.

57 Nous vivons à l'ombre du temps et cela pourrait arriver à n'importe quel moment. Quand nous voyons approcher le temps pour que les choses s'accomplissent, on voit alors la méchanceté et les forces mêmes de l'ennemi. Nous voyons toutes ces tempêtes de neige, toutes ces choses, toutes ces plaies et toutes ces différents choses arriver. Tout cela est causé par toutes ces interruptions, par ces bombes mises à feu et ces choses. Ces choses sont mélangées ici et elles sont en train d'être préparées dans le grand laboratoire de Dieu pour accomplir Sa Parole. Ça va se produire.

58 Ainsi s'éleva avec sa puissance de séduction «l'homme du péché.» Oh! J'avais entendu, ce matin, un ministre, un homme rempli de l'Esprit, prendre la marque de la bête et dire que la Russie serait l'anti-Christ.

Quelle erreur! Oh! oui! La Russie n'a rien à avoir avec cela. Non monsieur. C'est scripturaire. Mais remarquez maintenant, un avertissement, dans le temps glorieux où nous vivons.

59 Maintenant, ce Josaphat se sentait honoré parce que le grand roi d'Israël avait dit: «Viens me rendre visite.» Et il alla là-bas. Et ils prirent des veaux et des brebis et ainsi de suite pour les donner en sacrifice. Pendant tout ce temps, au fond de son coeur, Achab était un hypocrite parce qu'il n'adorait pas ou n'offrait pas ces brebis et ces choses avec un coeur sincère. Car après tout il se penchait plus vers la religion de sa femme.

60 Et remarquez, quand Achab se maria avec Jézabel au moment de ce grand âge sombre d'Israël, il amena l'idolâtrie en Israël, un véritable type d'aujourd'hui. Juste comme dans cet Âge sombre quand nous passons par les premiers apôtres, puis le deuxième, la troisième, jusqu'à l'âge sombre, le quinzième siècle. Tout comme Achab se maria avec Jézabel et amena l'idolâtrie en Israël; ainsi le fit l'église du Saint-Esprit qui s'est mariée avec des 'ismes' et a ramené l'idolâtrie et aujourd'hui c'est une forme du christianisme. Voyez? Voyez, tout aussi sombre! Et maintenant cela a avancé chaque jour; chaque âge de l'Église s'est enfoncé vers la même chose, vers ce point culminant. Et on arrive à la condition tiède, l'Âge tiède de l'Église de Laodicée. Oh! quel temps horrible nous vivons!

61 Écoutez. Je veux confesser juste ici avant que je n'aille plus loin. Je suis un prédicateur à l'ancienne mode qui désire ardemment revoir ces vieux jours. J'ai tellement vu d'imitation, comme Hollywood enjolivant l'Évangile au point que j'en ai ras-le-bol. Oui, monsieur. Je désire voir ces vieux temps. J'ai peur que nous ayons trop embelli le christianisme pour les gens. La zone dangereuse.

62 Maintenant, Josaphat descendait en pensant: «Oh! eh bien! ce grand roi d'Israël, je vais juste... Oh! nous aurons... Ce sera merveilleux.» Et juste au milieu de toute cette effervescence que fit-il? Il conclut une alliance pour monter et combattre l'ennemi sur une base commune parce qu'ils se disaient: «Nous sommes tous les deux un même peuple.» Mais ils ne l'étaient pas. L'un était un groupe rempli du Saint-Esprit alors que l'autre était un groupe tiède. Ils n'étaient pas un même peuple. Non monsieur.

63 Les ténèbres ne peuvent s'associer avec la lumière. La--la nuit ne peut résister en présence du soleil. Et l'heure la plus trompeuse, c'est

quand les temps chevauchent. Quand le soleil se couche ou se lève, c'est l'heure la plus trompeuse qu'il y ait. Il n'y a pas assez de lumière pour voir clairement; vos phares d'automobiles ne vont pas bien éclairer. Il serait mieux d'éteindre que d'allumer. Jésus dit: «Sois bouillant ou froid, non pas tiède.» Ça c'est la zone dangereuse.

64 Et lorsque Josaphat vint, cette grande alliance fut conclue, ce qui ne plaisait pas à Dieu. Et maintenant remarquez, juste au moment de toute cette excitation: «J'ai la faveur de ce roi. Eh, oh! j'ai--j'ai--j'ai la communion avec ce voisin. J'ai... «

65 Voyez, faites attention à cela, Église! Voyez? C'est cela qui cause tous ces troubles ici au tabernacle, et partout ailleurs. Voyez? Prenez garde aux choses avec lesquelles vous vous mêlez. Voyez? Sortez-en. Soit vous êtes pour Christ, soit vous êtes contre Lui. Voyez?

66 Maintenant, cet homme conclut l'alliance et il pensait avoir fait quelque chose de grand. Pourtant lorsqu'il dit: «N'y a-t-il pas ici, avant que nous allions, ne devrions-nous pas consulter le Seigneur à ce sujet?»

Maintenant Josaphat, avait en lui assez de religion qui restait. Il commit l'erreur de descendre là vers ce 'ricky' mais il avait en lui assez de religion qui restait pour penser: «Eh bien! nous devrions au moins consulter le Seigneur.»

67 Achab se dirigeait directement sans dire un mot, si ce n'est sa propre manière charnelle machinale, et humaine de faire les choses.

68 Je me demande juste ici, église, si cela n'a pas été le cas à plusieurs reprises que nous avons commit des erreurs. Nous spéculons là-dessus en disant: «Eh bien! ça devrait être comme ceci» et nous le laissons comme cela.

69 Je pense que c'est là où beaucoup d'évangélistes américains en sont aujourd'hui; nous l'avons chargé en une forme de--une forme de, je dirais une évangélisation Hollywoodienne où il y a plein de fascination. On remarque l'évangéliste venir sur l'estrade aujourd'hui, oh! il est tout gonflé et raconte quantité de plaisanteries avant de commencer la prédication et ces choses comme cela. Il s'habille et se comporte comme un clown à la chaire. Lorsque vient le moment de faire un appel à l'autel, les gens ne voient même pas de sincérité pour faire un appel à l'autel. C'est vrai. C'est la raison pour laquelle le monde connaît aujourd'hui cet état tiède dans laquelle il se trouve.

70 Je me demande aujourd'hui, c'est comme aujourd'hui dans l'église. Nous avons essayé d'envoyer nos enfants à l'école pour apprendre la psychologie et ainsi de suite, pour savoir comment monter un programme, comment se tenir à la chaire et d'arranger notre... Le message est si séduisant qu'il captive les gens, et captive leur attention. Et beaucoup de grands psychologues deviennent comme cela des enseignants et adaptent leurs gestes comme sur la scène et ils mettent tout un tas de choses. Et je me demande, quand ils... Nous essayons toujours de leur raconter la beauté et l'attraction de l'église, mais nous manquons de leur dire que «celui qui veut Me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa Croix et Me suive.» Je me demande si nous n'avons pas rendu l'église trop belle pour l'homme qui y vient.

71 Par exemple, l'église Baptiste a aujourd'hui un slogan: «Un million de plus qu'en 44.» Ils ont des milliers des membres, des inconvertis, juste des gens qui vont se joindre à l'église. Et l'Église de Jésus-Christ est redevable pour avoir pris en Elle de tels membres. Ils boivent toujours. Ils fument toujours. Ils continuent à jouer à l'argent. Ils continuent à mentir.

72 Ils viennent à l'église s'attendant à être divertis par une bande d'évangélistes Hollywoodiens qui montent, viennent avec toute sorte de séductions et tout un tas de grands instruments placés de long en large de l'estrade.

73 Alors qu'ils devraient avoir un appel comme à l'ancienne mode d'abord Dieu, pleurer, avoir là un appel à l'autel où des hommes et des femmes ne viennent pas à une excitation, on accoure pas pour agir comme un clown, mais pour descendre à l'autel et réaliser la mort de Jésus-Christ, qui mourut pour eux, afin qu'ils retournent sincères avec Dieu.

74 Je me demande si nous ne vivons pas en ce jour, ce jour où nous prenons de grands évangélistes, comme ceux qui parcourent aujourd'hui le pays, des évangélistes de grand renom, qui ont étudié la psychologie et attirent les gens à l'église. Mais une fois que vous les avez dans l'église, qu'allez-vous alors faire avec eux? Qu'arrivera-t-il, une fois qu'ils sont dans l'église? Ils adhèrent simplement à l'église et retournent avec le même péché et avec les mêmes désirs qu'ils avaient lorsqu'ils y sont entrés. Ils rentrent dans la même attitude. Et c'est cela la raison pour laquelle aujourd'hui, le monde regarde et dit: «Eh bien! si cet homme-là était religieux, si cette personne-ci avait de la religion...»

75 Je crains que nous l'ayons rendu trop facile. C'est, j'aime... la joie, je pense que, certainement que je crois que toutes les joies sont en Jésus-Christ. C'est juste. Je crois que c'est joyeux et heureux. Mais rappelez-vous, frères, c'est le chemin de l'agonie, de souffrance et de la Croix. Vous devriez aussi réaliser cela. C'est vrai. Je me demande si nous n'avons pas dépeint cela un peu trop... avec une apparence un peu molle.

76 J'étais en train de regarder ma femme qui mettait... Elle se mettait en route et elle mit une rose ce matin sur mon veston. Elle dit: «Tu devrais la porter. Ta mère est en vie.»

Et je dis: «Oh! chérie, je ne sais pas.»

77 La fête des mères est merveilleuse, mais c'est comme le monde. Ils ont commercialisé la chose tout simplement pour vendre des fleurs et ces choses semblables. Oh! c'est un discrédit pour la maman. Oh! Ma maman est ma mère tous les jours de l'année, oui monsieur, pas pour un jour. Je dirais: «Aimes-tu ta mère?»

78 «Je lui ai envoyé un bouquet de fleurs à la dernière Fête des Mères.»

Bien, frère elle devrait être mère tous les jours. Mais c'est un commerce.

79 Cette fleur est jolie. J'aime une jolie fleur. J'y pense juste comme je fais... Comme cette fleur est jolie! Elle fleurit et elle est parfumée. Et les gens qui passent à côté la sentent. L'animal s'approche et la sent. Mais voyez maintenant, c'est joli. Comme l'Église de Jésus-Christ le Seigneur. C'est la chose la plus glorieuse avec les guérisons Divines, les puissances et les prodiges, les signes et les miracles et la délivrance du péché. C'est un bel endroit. Mais voyez, si cette rose... Nous devons venir à l'église comme c'est dans toute la nature.

80 Parce que cette rose est belle, chaque vache du pays voudrait la lécher, si elle le pouvait. Mais la nature l'a pourvue de petites baïonnettes, des petites lances qui sont attachées là et qui sont appelées «épines», et elles s'enfuirent. C'est ce qui la protège. C'est exactement cela.

81 Et je pense aujourd'hui que si nous n'avions pas la Parole de Dieu, plus tranchante qu'une épée à deux tranchants, autour de la beauté de la puissance de la sainteté de Dieu, nous laisserions chaque vache du pays la lécher et la cueillir. Elle va l'abîmer et l'église en serait redevable.

82 Je pense que ce dont nous avons besoin aujourd'hui, ce sont des prédicateurs appelés de lier, humbles, à l'ancienne mode, n'ayant peut-être pas beaucoup d'instruction, mais qui amèneront les gens à l'autel, pour y agoniser. Non pas avec la joie, en riant, et en mâchant du chewing-gum et en mettant leurs noms dans un livre, mais frère, des pleurs et une affliction comme autrefois, jusqu'à ce que les hommes et les femmes se repentent complètement de leurs péchés et se rapprochent de Dieu. Amen!

83 Nous avons, je vous le dis: «Ceux qui veulent accepter Christ qu'ils lèvent la main.»

Et tout est comme cela. Ça c'est très bien, frère, mais cela ne--ne chasse pas le péché.

84 Vous devez vous repentir d'abord, vous mettre en ordre, descendre là et pleurer réellement. Je peux me souvenir les temps où les gens à l'ancienne mode marchaient dans les allées et de long en large des rues criant et parlant à leurs voisins. Ça c'était le Chrétien de ce jour-là, qui parle des choses du Seigneur.

85 Mais aujourd'hui, nous mettons notre nom dans le livre de l'église, nous sortons et restons à la maison et ne dirons plus jamais un mot à propos de cela. Pas concerné!

«Tout aussi longtemps que nous appartenons à l'église, tout est bien.»

Je suis sûr que là nous avons tort, nous les gens. Examinez-vous! Car cela ne subsistera pas au Jugement. Non monsieur. Ça ne subsistera pas.

86 Rien de moins que: «Celui qui veut Me suivre, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa Croix et qu'il meure chaque jour.» Mourez là, à la Croix. C'est vrai. Agonisez! La voie c'est «je prendrai cette voie avec les quelques méprisés du Seigneur.»

Vous chantez.

87 Je pense aujourd'hui: «Quel temps vivons-nous!» Cette évangélisation, ils la mettent sur des grands panneaux lumineux et ils essaient... Quand vous voyez arriver l'évangéliste, vous vous posez des questions. Mes réunions à moi ont été coupables de la même chose. C'est juste. Je me demande quelques fois qui arrive dans la ville, est-ce l'évangéliste ou Jésus-Christ? C'est que, ils ont...

88 J'étais allé à un endroit ici, il n'y a pas très longtemps où un certain évangéliste était censé venir. Et le Nom de Jésus... Oh! Ils avaient le portrait de l'évangéliste, «l'homme du moment.» L'homme avec ceci et l'homme avec cela.

89 Quelquefois, je pense à mon ministère en voyant les gens venir. Et j'entrerais dans une chambre d'hôtel dire: «Ô Dieu, que--que viennent voir ces gens, moi ou Toi? Voyez? S'ils viennent pour me voir alors ils sont perdus, ils sont encore perdus. Mais, ô Dieu, abaisse-moi et mets-moi de côté. Je désire Te représenter. Celui devant qui je me tiendrai un jour, les mains tremblantes et le corps tremblant et faible, regardant à Toi. Sachant que le sort de mon âme dépend de Ta décision.»

Exaltons Jésus.

90 Aujourd'hui vous dites: «Eh bien! j'appartiens aux Baptistes. Je suis Méthodiste. J'appartiens au Tabernacle et je fais ceci.»

Oh! cela n'a rien à faire avec cela, rien à faire. Quelquefois je me demande.

91 Il n'y a pas longtemps, je vis ici une publicité là où une certaine campagne allait se tenir dans la ville. Et le nom de l'homme était porté en gros caractères comme cela par tout le chemin autour. Et à la fin, dans un petit coin on dit: «Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui et pour toujours» en bas au petit coin. Voyez?

92 Ils ont retiré tout le sacré de Jésus pour le placer dans un homme ou dans une église ou dans une organisation. Frère, je vous le dis, vous pouvez vous rapprocher avec une excitation des pitreries Hollywoodiennes. Mais, dans la Présence de Jésus Christ, c'est Lui qui doit être glorifié. C'est vrai. Maintenant ça c'est la vérité, chers frères et soeurs.

93 Ne vous fâchez pas contre moi. Rappelez-vous simplement que je vous prêche. Je veux prêcher comme si celui-ci était le dernier sermon que j'aurais jamais à prêcher dans ma vie. Chaque sermon que je prêche, je désire prêcher comme un mortel qui prêche aux mortels. Et ma lumière s'éteint chaque jour, la vôtre aussi. Et nous sommes des êtres mortels mourants. Et nous devons faire face au Dieu vivant un de ces jours, et nous ferions mieux d'être sincères à fond.

94 Et juste dans cette excitation. On avance pour se joindre à l'église, et on va ici et là-bas, on se comporte de cette manière ou de cette autre manière.

95 Nous ferions mieux d'avoir des réunions de prière à l'ancienne mode dans nos maisons, criant à Dieu, jour et nuit. Le jour s'approche, «le temps de détresse, le temps de trouble», un «jour sombre» a dit la Bible. Et nous vivons dans ce jour.

96 Voyez comment sous cette excitation, ce grand homme descendit là-bas se joindre lui-même avec des tièdes, avec des frontaliers, et il pensait qu'il était en train d'accomplir quelque chose de grandiose. Il pensait que Dieu le bénissait. Et il ne réalisait pas qu'il entraînait là-dedans tout le groupe derrière lui. «Quoi? Notre petit groupe de Juda ici, descendre là et nous joindre avec ce grand peuple d'Israël. Quel peuple puissant nous serons!»

97 Vous y voilà. Et tout aussi certain que je me tiens ici, c'est la même manière de tromperie que le diable use juste maintenant pour introduire l'anti-Christ. «Nous allons unir nos efforts.»

Nous ne pouvons faire cela. «Comment deux peuvent-ils marcher ensemble sans qu'ils ne s'accordent?»

98 Les États-Unis ont fait de même, la même expérience et la même erreur quand ils s'étaient associés là-bas avec la Russie. Au moment même où ils étaient presque prêts pour avoir une guerre, nous nous sommes unis avec la Russie. Et vous voyez maintenant où nous en sommes, n'est-ce pas? Ils ont nos avions et tous nos secrets, et toutes nos bombes atomiques et tout se trouve là-bas, pour les renvoyer contre nous. La même chose se passe dans le spirituel.

99 Puis, nous découvrons qu'après que Josaphat ait conclu cette alliance, ils consultèrent. Maintenant voyez, observez le monde extérieur, il dit: «Certainement, nous avons beaucoup de prophètes ici. Nous en avons plein le séminaire.»

100 Ils allèrent prendre les hommes qui avaient été entraînés, qui connaissaient la psychologie et qui en connaissaient tout. Il dit: «Nous vous demandons de monter, nous voulons consulter le Seigneur.»

101 Ils sont venus tous, bien sûr selon leur pensée charnelle enflée et dirent: «Maintenant voyez, vous... vous montez car le Seigneur est avec vous et le Seigneur va vous donner ce lopin de terre-là. C'est--c'est pour vous. Vous repousserez en arrière les Syriens. Vous le ferez.»

L'un d'entre eux se fit même une paire de grandes cornes de fer et commença à courir autour comme ceci disant: «Vous savez quoi! Vous allez repousser les Syriens.»

102 Mais Josaphat était juste un peu plus spirituel qu'il ne pouvait supporter cette espèce de farce. C'est vrai.

103 Ô Dieu, envoie-nous plus de Josaphat, qui en ont assez de cette farce Hollywoodienne. C'est juste. Ils simulent ou prétendent être quelque chose qu'ils ne sont pas, qui agissent et se comportent comme sur une scène. Et puis, lorsqu'ils viennent, que faites-vous quand il entre?

C'est comme demander à un homme d'aller nager et cela dans un désert. Rien de plus qu'un bain de sable sur votre tête pour vous causer des ennuis après.

104 Maintenant, remarquez, que pouvez-vous amener là-dedans?

L'autre jour, une certaine dame me dit: «Un homme avait dit: - je voudrais aller à l'église, mais qu'est-ce que j'aurai après que j'y sois allé? Il dit: - Tout ce qu'ils font, c'est d'organiser un souper à l'occasion de ceci ou à l'occasion de cela.»

Et la dame dit: «Je restais là ne sachant que dire car je ne savais pas où l'envoyer.»

Vous y voilà. Il disait: «Je souhaiterais trouver une vieille église où ils chantent vraiment les hymnes comme à l'ancienne mode et qui vivent pieusement.»

105 Lorsque les enfants ont faim, ils mangeront dans une poubelle. Il appartient à l'Église du Dieu vivant de les nourrir de la véritable Parole vivante de--de Dieu.

106 Là, dans toute cette excitation et ces choses, Josaphat dit: «N'y a-t-il pas là un de plus?»

107 «Un de plus» dit Achab. «Ça alors! que veux-tu de ce 'un de plus'? Nous en avons quatre cents des meilleurs. Ils ont été sélectionnés instruits, bien nourris et mieux habillés que quiconque dans le pays et ils se tiennent ici. Chacun d'eux, d'un commun accord, d'un seul cœur et d'une même voix a dit: - Allez-y! Dieu est avec vous.»

108 Je me demande si les États-Unis n'ont pas connu la même chose. Je me demande si l'église de Dieu n'a pas connu la même chose. Je me demande.

«Eh bien! dit-on, voyez, ils ont du succès. Ils ont de très grandes réunions. Ils amènent des millions en une fois.»

Mais je me demande s'il n'y en a pas un de plus! Je me demande s'il n'y a pas quelque chose de différent!

109 Nous remarquons que nous avons trente mille convertis en six semaines et six semaines plus tard, nous n'avions plus même un seul. Il y a quelque chose quelque part qui ne va pas. C'est vrai. Et tout n'est qu'excitation et simulacre. Le monde par la télévision, par la radio, par les expositions d'images et toutes ces publications-là, a corrompu cette nation avec cette pourriture de Hollywood. C'est juste. Toute chose veut paraître dans une grande excitation. N'est-ce pas vrai? [L'Assemblée dit: «Amen.» Ndt.] Vous savez que c'est la vérité. Il ne nous reste plus de cette religion à l'ancienne mode que nous avons il y a des années. C'est parce qu'elle a été séduite. Nous y arriverons juste dans un moment, et vous le verrez.

110 Oh! Quelle belle image ou quelle image émouvante, voudrais-je dire. Et voici que vient ce Josaphat qui dit: «Oui, je les vois tous. Ils ont tous, chacun d'eux, ils ont leurs diplômes et tout ce qui pouvait être. Ils sont aussi prophètes, ils sont des grands prédicateurs. Ils sortent de grandes universités et ils sont tout ceci. Ils sortent de la grande école des prophètes et toutes ces choses. Ils sont tous d'un commun accord. C'est juste. C'est vrai. Mais n'y a-t-il pas juste un de plus?»

111 «Ça alors, que désires-tu faire avec ce 'un de plus' alors que quatre cents ont donné leur consentement au même moment?»

112 Mais cet homme là au fond de son coeur, il avait Dieu. Et il savait qu'il y avait quelque chose qui clochait à propos de cela. Oui, monsieur. Il savait qu'il y avait là une pourriture. Pourquoi? Laissez-moi vous dire... Les Écritures n'en parlent pas mais voici ce que j'ai. Je sais que--que ce Josaphat-là savait que cet hypocrite, Achab, n'était pas en ordre avec Dieu. Et Élie avait prophétisé sur lui la Parole de Dieu. Et comment Dieu peut-Il bénir ce qu'Il a maudit? Amen!

113 Je dis la même chose aujourd'hui mes amis. Et l'Église du Dieu vivant qui reste fidèle à Dieu dira la même chose. Vous ne pouvez mélanger ensemble de l'huile et de l'eau et appeler cela 'Salut'. Vous ne le pouvez pas. Vous devez vous séparer vous-mêmes, frères. Quelque chose doit se produire. S'il y a quelque espoir qui reste nous devons faire quelque chose et le faire promptement car l'heure... l'Enlèvement est proche.

114 Ces choses s'entassent et ces choses et l'église s'est tellement éloignée! Ils lisent toutes sortes de magazines, de livres, des romans et toutes ces choses. Je pourrais aujourd'hui à un... Je peux aller dans une église et dire: «Oh! combien connaissent...» Ils connaissent chaque hymne après l'un de ces grands réveils. Maintenant, sur quelle page se trouve telle ou telle hymne, ils le savent. Ils savent ce que c'est. Ils connaissent qui veut être Président et qui veut être ceci et combien de stars de cinéma se sont mariées, ils connaissent celle-ci et celle-là, ou une autre. Mais la Parole de Dieu, ils n'en savent rien. Vous y voilà. Nous donnons ainsi... Pourtant ils professent qu'ils sont des Chrétiens.

115 Et les gens n'en sont pas responsables. C'est du haut de la chaire que ça provient. Exactement. C'est du haut de la chaire. Ils leur enseignent toutes sortes de rythmes et toutes sortes de ceci ou cela, et d'organisations, comment prêcher et toutes choses comme cela. Je me demande si c'est récompensé? Je n'ai rien contre cela, mais je me demande si cela rencontre les exigences de Dieu.

116 Alors que Jésus dit: «À moins qu'un homme ne soit né d'eau et d'Esprit, il ne peut d'aucune manière entrer dans le Royaume de Dieu. Celui qui veut--veut Me suivre, qu'il se charge de sa Croix et Me suive.» La Croix est le symbole de la mort, de l'agonie. «Celui qui veut être Chrétien, qu'il se dépouille des ses propres idées, qu'il se dépouille de ses propres oeuvres, qu'il se dépouille de toute chose, se reniant lui-même; et qu'il prenne cette Croix consacrée et Me suive chaque jour. Que celui qui veut Me suivre fasse cela.» C'est ce qu'a dit Jésus.

117 Mais aujourd'hui nous disons: «Que tout le monde ait un moment grandiose. Que tout le monde tape des mains. Que tout le monde crie 'Alléluia!'. Que tout le monde fasse ceci.» Oh! comme nous avons tout un tas d'histoires! Nous sortons ces nouveaux chants et nous les chantons tellement vite qu'il semblerait que nous allons courir à travers les murs avec, ou quelque chose comme cela.

Amen. Ô Dieu.

118 Quand je pense que, si nous chantions «Plus près de Toi, Mon Dieu», ce serait beaucoup mieux pour l'Église. Ces cantiques à l'ancienne mode.

119 On a beaucoup de danses, des gens qui jouent dans un orchestre. Un jeune homme qui, hier soir, dansait en jouant dans un orchestre, ce soir il joue dans l'Église du Dieu vivant? C'est une abomination dans la

présence de Dieu. Que cet homme soit d'abord éprouvé et qu'il produise des fruits dignes de la repentance pour montrer qu'il est ordre avec Dieu.

120 On a amené le monde du jazz juste à l'estrade. Ils apportent cette manière fascinante de prêcher à l'Hollywoodienne juste sur l'estrade.

121 N'étais-je pas dans votre belle ville il y a quelques semaines, à Louisville en Kentucky? Cela m'a fendu le coeur! Alors qu'ils étaient tous assis là, désirant voir les miracles de Dieu; et dès que vous prêchez l'Evangile, ils en ont vite assez, en une seconde, et ils vous tournent le dos et sortent du bâtiment. Certainement. Ils n'En veulent pas. Leurs coeurs sont endurcis. Ils sortent; et beaucoup d'entre eux, des Protestants, également, qui vont aux églises Protestantes. Mais ils avaient été... ils ont été tellement rempli de choses clinquantes et tout comme cela, de bêtises et de façons ecclésiastiques, qu'ils ne connaissent rien de l'Esprit du Dieu vivant. «Ils ont une forme de piété, et en renient la Puissance.»

Dans quel jour vivons-nous! Observez où cela s'entasse.

122 Josaphat dit: «Je le sais, Achab. Voilà tes quatre cents prédicateurs. Ce sont des gens très bien en apparence, chacun d'eux est habillé de manière distinguée et leurs cheveux bien peignés et toutes ces choses, où quoi que ce soit d'autre. Ils peuvent avoir leurs doctorats en théologie. Ils peuvent avoir toutes leurs sortes de diplômes. Ils peuvent avoir la connaissance des Écritures de A à Z. Mais n'avez-vous pas quelque part, un de plus? N'y a-t-il pas juste un de plus?»

123 Il dit: «Oui, il y en a un de plus mais je le déteste.»

Vous y voilà. Vous y voilà! «Je le déteste.»

Rappelez-vous qu'Achab et tous ces enseignants étaient des hommes religieux, mais ils haïssaient cet homme qui avait la Vérité. Il dit: «Je le hais;» Il dit: «Il profère toujours quelque chose contre moi.» Comment pouvait-il s'empêcher de le faire, lorsque la Parole de Dieu l'avait condamné?

124 Comment pouvez-vous encore vous retenir, vous qui êtes un homme ou une femme de Dieu, ayant la connaissance, voyant le péché et ces choses s'entasser et abonder et toutes ces choses comme cela, voir des millions d'âmes humaines aller en enfer chaque jour, et rester encore tranquilles? Vous ne le pouvez pas. Quelqu'un me disant ici: «Penses-tu pouvoir l'arrêter?»

125 Je dis: «Non, je ne le peux pas parce que Dieu l'a dit. Mais un jour à la Barre de Jugement, on va placer ce grand écran, projeter cela à partir de la caméra et cette bande cassette sera jouée. Et je me tiendrai là pour l'écouter et je voudrais entendre ma voix lançant un avertissement contre cela. Dieu me jugera lorsque ma voix viendra contre cela.» Oui, monsieur. Quand nous verrons cette vie, cette génération réapparaître encore sur la scène là au Jugement. Certainement. Nous vivons dans un temps terrible. Et le voilà.

Et nous le voyons qui dit: «N'y a-t-il pas un de plus?»

126 Il dit: «Oui, mais je le déteste car il prophétise toujours du mal contre moi.»

127 Comment peut-il s'empêcher de prêcher ces choses dures quand il voit les choses continuer? Voir Achab vivre et agir comme il était et amener les gens dans cet état-là!

128 Comment un homme ou une femme de Dieu, peut-il, se retenir de crier et de réprimander le péché de tous côtés? Quand ils voient ces prédicateurs tièdes et ces fascinateurs, ces éducateurs et ainsi de suite, laissant les gens aller en enfer par millions sous la tromperie... beaucoup d'eux et même parmi les gens de la Sainteté. Je ne parle pas beaucoup de Méthodistes, des Baptistes et ces choses comme cela; ils les ont aussi. Mais c'est juste là parmi eux. Oh!

129 Ils viennent à l'autel comme n'importe quoi d'autre sauf comme des Chrétiens. Ils vivent de n'importe quelle manière dans tout le pays et appeler cela la religion? C'est une religion mais elle est loin du Salut du Seigneur. C'est juste. Ils entassent des gens au point que c'est juste une grande troupe d'excités. Puis aussitôt que cette petite excitation se termine, la première chose vous savez, vous ne pouvez pas retrouver l'un d'eux, l'église reste vide. Mais si un homme aime Dieu, il remplira chaque fois son siège dans l'église. Il remplira chaque fois son siège dans l'église. Il ne peut pas s'en tenir éloigné. C'est juste.

130 Remarquez maintenant, juste pour quelques minutes. Je vais essayer de me dépêcher et me rapprocher du sujet maintenant, car mon temps s'épuise. Remarquez, alors il dit: «N'y a-t-il pas là juste un de plus?»

131 Il dit: «Oui, mais je le déteste. Il prophétise toujours contre moi. Il dit toujours du mal à mon égard.»

«Très bien, dit-il, Allez le prendre.»

Il dit: «Il s'appelle Michée.»

132 Mais cet homme-ci avait assez de religion pour discerner que ces hommes-là n'étaient pas en ordre.

133 Et tout homme qui ait jamais été touché, juste un peu, par l'Esprit de Dieu sait que ces choses qu'on appelle aujourd'hui christianisme n'en sont pas. «Vous ne pouvez pas aimer le monde et les choses du monde; si vous les faites, l'Amour de Dieu n'est pas en vous.» La Bible le dit ainsi. Maintenant voyez. Il dit: «Allez le prendre.» Et ils allèrent.

134 Et puis il envoya un espèce de petit messenger, peut-être le diacre de l'église et quelqu'un d'autre. Il descendit là-bas et dit: «Maintenant écoute, Michée, nous allons t'emmener là devant Achab et Josaphat, ils sont tous deux assis là et ce sont de grands hommes. Ils sont des docteurs et des érudits. Ils ont leurs diplômes et ainsi de suite. Et chacun de nos séminaires et de nos églises, tous sont d'un parfait accord que ceci est la volonté du Seigneur. Maintenant toi, tu diras la même chose qu'eux et je t'assure, tu seras vêtu de manière distinguée et tu vas rouler à bord d'une Cadillac. Je t'assure, tu seras un grand monsieur si tu fais cela. Oui monsieur. Tu auras la prospérité.»

135 Michée dit: «Le Seigneur Dieu est vivant, je dirai seulement ce que Dieu dira.» Amen! Oui. Oh! voilà un homme selon mon coeur. «Je pourrais manger du pain et boire de l'eau», ce qu'il a dû faire. «En faisant cela.» On peut vous frapper sur une joue ou sur une autre et quoi d'autre encore, mais il dit la vérité et il s'est tenu avec elle. Dieu a confirmé que c'était la vérité. Il n'était pas très populaire, mais il connaissait Dieu.

136 Le vieux petit Michée fut emmené là et il dit: «Très bien, Michée, que dis-tu à ce sujet?»

137 Il dit: «Montez-y, montez-y.» Il dit: «Montez-y en paix. Allez de l'avant et ayez du succès, c'est ça ce que je veux que vous fassiez. Quant à moi, je vis Israël dispersé sur une colline comme un troupeau qui n'a pas de berger. C'est cela.» dit-il.

138 Et quand il fit cela, Achab se retourna vers Josaphat et dit: «Qu'est-ce que je te disais? Cet exalté.» ou d'autre, (excusez-moi) ou quoi d'autre qu'il était ce gars dit cela! «Qu'est-ce que je te disais? Cet homme ne prophétiserait que du mal contre moi. Qu'est-ce que je te disais? Il voudrait toujours condamner notre église, condamner nos prédicateurs et condamner notre religion. Qu'est-ce que je te disais? Il dirait ça. Je le connais. Je connaissais son père avant lui.»

Amen! [Frère Branham claque ses mains une fois. Ndt.] «Je connaissais son père avant lui.» Oui, monsieur, un véritable homme de Dieu. Il dit: «Je savais qu'il dirait cela.»

139 Et il dit alors: «Oui, dit-il, je vis Israël dispersé sur la colline comme un troupeau sans berger.» Il dit donc: «Je...»

140 Et puis, l'un de ces hommes, celui qui avait de grandes cornes qui étaient censées repousser. Un prédicateur s'approcha et saisit le petit Michée autour et lui assena une gifle sur la bouche aussi fort qu'il pouvait et dit: «Par quel chemin l'Esprit de Dieu est-Il sorti de moi? Si tu le sais?»

141 Il dit: «Attends jusqu'à ce que tu sois enfermé là en prison et tu sauras par quel chemin c'est sorti.» C'est vrai.

142 Attendez jusqu'à ce que la Russie attaque ici et envahisse les nations et ces choses comme cela et ce pays à cause de son état et vous verrez si c'est vrai ou c'est faux. C'est vrai. Vous verrez si votre religion tiède vous délivrera ou pas.

143 Que cette nation vienne avec des larmes, non pas avec du rire et des scènes. Que cette nation tombe sur ses genoux dans la repentance. C'est ce dont nous avons besoin. Il ne s'agit pas d'un réveil pour rassembler beaucoup de gens dans l'église. Nous devons mettre fin à toute cette contrebande d'alcool, arrêter toutes ces fumées de cigarettes et démanteler toutes ces usines. De commencer une véritable campagne à l'ancienne mode du Saint-Esprit; où les hommes et les femmes, jour et nuit, ont le visage contre terre, en pleurant. Je vous le dis, ce sera le meilleur abri que cette nation ait jamais eu. C'est vrai.

144 Que le Branham-Tabernacle abandonne sa folie. Qu'il rentre ici à l'autel pour se mettre en ordre avec Dieu. Réconciliez-vous avec vos voisins, mettez-vous en ordre avec Dieu et ainsi de suite. Vous n'aurez plus des disputes et toutes ces choses. Ça sera alors un poteau d'attraction pour le monde. C'est juste. Maintenant, ça c'est la vérité.

145 Puis il dit: «Par quel chemin, l'Esprit de Dieu est-Il sorti de moi pour te parler?»

146 Et Michée dit: «Je vis l'Éternel et toutes ses armées, son conseil se tenant dans la Gloire.»

147 Vous savez, Dieu a un conseil là-haut de temps en temps. Il--Il rassemble Ses--Ses créatures Angéliques et tient un conseil là-haut dans le Ciel, de temps en temps.

148 Et il dit: «Je Le vis assis sur Son trône et toute Son armée des cieux se tenant à Sa droite et à Sa gauche.» Et il dit: «Ils étaient en train de discuter.»

«Qui peut descendre et séduire Achab, afin qu'il monte et que la prophétie d'Élie s'accomplisse? Dieu avait déjà dit ainsi, que va-t-il arriver? Nous verrons donc qui pourra descendre.»

149 «Et un esprit de mensonge est monté d'en-bas (bien sûr, de l'enfer), est monté devant Dieu et a dit: Je descendrai et j'entrerai dans ces prédicateurs et ferai en sorte qu'ils prophétisent tous un mensonge.»

Oh! cela les a fait sauter au plafond! Cela leur a donné un drôle de sentiment, quand il a dit: «Je descendrai et je ferai en sorte que ces prédicateurs, tous sans exception, prophétise un mensonge.»

Et il est descendu et est entré dans ces prédicateurs, et ils se sont mis à prophétiser un mensonge.

150 Frère, le même Dieu règne sur le même Trône aujourd'hui. Et ce même esprit de mensonge a fait la même chose aujourd'hui, prophétisant des mensonges.

151 Ils continuent à dire: «Paix, paix, paix», après la Première Guerre mondiale.

152 Laissez-moi vous montrer d'où cela vient. Pendant la Première Guerre mondiale, lorsque, là-bas en France, ils s'éloignèrent de Dieu dans leur homosexualité des «90» et commencèrent à...

153 Maintenant, je vais parler un peu sur la moralité, ainsi tenez-vous vraiment tranquilles pendant quelques minutes.

154 Revenez en arrière au commencement, là-bas en France, c'est de là qu'ont commencé toutes ces souillures et ces modes pour la première fois. S'il y a jamais eu un trou à rats dans le monde c'est Paris, en France. Et j'ai voyagé presque un peu partout et c'est le pire endroit que j'aie jamais vu. Et Londres en Angleterre ne fait pas exception. Et les États-Unis arrivent à leur emboîter le pas. C'est vrai. Ils en sont là.

155 Chaque fois que vous brisez la moralité des femmes, vous brisez la colonne vertébrale de la nation.

156 Allez plus loin ici dans leurs pays et dites-leur que vous êtes un missionnaire; Ils n'en veulent pas. Ils diront: «Qu'allez-vous nous dire de faire? Nous raconter comment chanter des obscénités au sujet de nos femmes et de nos filles? Allez-vous nous dire comment divorcer de nos femmes? Enseignez-nous comment boire du whisky et comment agir comme nous le faisons? C'est cela ce que nous sommes.»

157 Nous nous appelons la nation religieuse, la nation Chrétienne. Eh bien! ces païens là-bas en Afrique, pourraient nous apprendre comment vivre dans la moralité. Aux États-Unis ou plutôt dans le monde, le plus vil endroit, ou presque, est cette nation, l'état dans lequel elle est. Certainement que je suis américain. Mais frère, je n'y peux rien... avant qu'Achab et Josaphat... Et je dois dire ce que Dieu a déclaré comme la Vérité! C'est ce que l'Église doit défendre aujourd'hui. Qui de Dieu ou de cette nation, c'est toujours Dieu. Oui monsieur.

158 Remarquez! En France. Ils commencèrent toutes leurs pourritures et se lancèrent dans la manière dont ils vivaient là-bas. Alors Dieu envoya contre eux l'Allemagne pour les frapper un petit peu. Puis nous sommes allés à leur secours là-bas. Et aussitôt que nous avons fait cela, que nous avons remporté la victoire et repoussé les Allemands, et conclu la paix avec la France, se tournèrent-ils vers Dieu? Non monsieur. Les femmes, le vin, la débauche, le péché et la souillure ont progressé jusqu'à la moelle!

159 Que firent-ils alors? Qu'arriva-t-il? C'est ici que nous avons commencé. Le diable plaça son quartier général là. C'est juste là, c'est de là qu'il commença à faire disparaître la décence dans le monde, à partir de Paris en France.

160 Et si vous le remarquez, il ne pouvait pas entrer ici par le ministère. Aussi la chose qu'il a faite c'était de passer par Hollywood. Il établit ses Holl... Il établit là dans le Hollywood son quartier général. Il y a quelques années, quinze ou vingt ans passés, le diable atterrit avec sa grande armée et alla envahir Hollywood en Californie. Et il a envahi les États-Unis avec ses puissances démoniaques. C'est juste! Toutes nos modes proviennent de Paris. Elles entrent dans Hollywood par les écrans. Les petits garçons et ces petites filles sortent pour les voir passer sur les écrans et ces choses.

161 Je n'ai rien contre eux, contre ces gentils gamins et ces bons gosses. Que Dieu bénisse leurs petits coeurs! Mon coeur se brise pour eux.

162 Et juste ici dans la ville, je parlais à mon... à l'un de... L'autre jour, mon garçon dit: «Papa, y a-t-il juste quelques garçons là autour, en ville, qui aient le Saint-Esprit, et ainsi de suite?»

Vous vous demandez pourquoi je quittais pour Denver au Colorado ou quelque part comme cela? C'est pour emmener mes enfants quelque part où il y a de gens qui soupirent après Dieu! C'est ce dont nous avons besoin, frère.

163 Ce pays, cette nation, cette ville, cet endroit-ci est devenu tellement immoral au point que c'est pitoyable. Si je pouvais seulement exprimer juste ce que je sais maintenant ce que je devrais, ce que je connais comme absolument la vérité, ici, même, ça ne serait même pas présentable devant un auditoire mixte. Or juste ici dans cette ville-ci même, non pas seulement ici mais partout, dans d'autres endroits, ça commence à en arriver simplement à...

164 Ma foi! Les gens... Voyez, mes amis, c'est tellement rusé. C'est venu avec une telle facilité que cela vous amollit simplement. Le diable a coutume d'être dans les modes. Il ne pourrait pas avoir quitté les modes. Mais il n'a pas non plus quitté les affaires, je vous le dis. Il est toujours dans les affaires.

165 Voyez aujourd'hui. Considérons comme je le disais, il y a quelques moments, une petite dame, une chère petite fille avec une rose, par exemple, la rose est jolie. Elle est là pour être admirée, c'est vrai. Et c'est comme l'église, elle est là pour être admirée. C'est juste. Mais si elle... elle est belle, ça c'est pour son mari, elle--elle est très bien. Mais si elle n'a pas l'épée de la moralité par devers elle pour la protéger, elle deviendra un fardeau pour la société et pour l'humanité, elle tombera si bas et sera scandaleuse et corrompue au point que les chiens ne voudront pas la regarder. C'est vrai.

166 Et c'est pareil pour l'église du Dieu vivant! Ils vont là et ils essaient de produire de l'excitation et faire des arrangements et agissent comme... Ils déshabillent les femmes ici... et les gens ne se rendent pas compte que ce sont des démons qui envahissent vos maisons.

167 L'autre jour, juste dans mon voisinage, une jeune dame que je considère comme une femme très bien... Elle est mariée et a un enfant. Et

la jeune femme sortit là-bas. Le mari descendit sur la route pour faire un travail et cette jeune dame sortit là avec leurs espèces de petits vêtements sur elle. C'était horrible.

168 Ceci est un discours terrible pour la fête des mères. Mais mon frère, laisse-moi te dire quelque chose. Mères, revenez à votre maternité!

169 Et même un petit garçon qui, était en visite dans notre voisinage, vint nous en parler, en disant: «Voyez là-bas!»
Je dis: «Eh bien! ça ce n'est rien.»

170 La femme est une gentille femme. Je ne dis pas qu'elle est immorale. Mais le problème, c'est qu'il y a sur elle un esprit impur malsain de la mode qui la fait agir de cette façon-là et elle ne le sait pas.

171 Que désirerait une maman au monde, en mettant ces espèces de vêtements obscènes et s'exhiber devant des hommes? Vous êtes jolie, ma Soeur. Vous êtes jolie, maman. Je remercie Dieu pour vous. Mais bien que jolie, vous n'avez pas là le Saint-Esprit pour protéger cette moralité. Mieux valait être laide, personne ne vous regarderait, et aller au Ciel. C'est juste! C'est vrai! Voyez ce que vous faites de cette moralité.

172 Maintenant ce qu'il y a, c'est que le diable est entré et a appris aux gens ces choses. Il est entré dans les prédicateurs, ils suivent le modèle d'Hollywood. Les filles et les jeunes dames, elles suivent le modèle d'Hollywood. Les meilleures choses qu'ils ont dans le pays, les choses les plus immorales, on en parle à la radio.

173 Une vieille femme comme Miss Katy Starr; je n'ai rien contre elle. Mais à voir une vieille femme de cinquante ans et tout, avec ses vêtements, toute serrée, comme si elle se déversait dans un sac de farine. Je ne dis pas cela pour plaisanter, car je parle contre ces choses. Mais une femme qui agit de cette manière-là; s'élever et être un exemple pour une jeune femme américaine, notre nation en est redevable. [Frère Branham frappe sur la chaire cinq fois. Ndt.] C'est le diable.

174 Des personnes comme Arthur Godfrey et ceux qui courent ici autour et qui agissent comme ils le font, être l'homme le plus considéré dans le pays comme cela? Et pourquoi? C'est une disgrâce.

175 Alléluia! Je le dis parce que je sens la présence de Saint-Esprit ici. L'invasion a lieu. Elle balaye de maison en maison, d'un endroit à un autre, d'une église à une autre, d'un homme à un autre.

176 Enfants, au Nom de Jésus-Christ, levez-vous et prenez position pour la moralité, pour le réveil et pour le Seigneur Jésus-Christ et dites: «Je prendrai le chemin avec le petit nombre des méprisés du Seigneur.» Oui, monsieur.

«Je serai une véritable maman.»

«Je serai un véritable papa.»

Pendant que le monde entier, et tous les alentours,

Tout autour de mon âme cède,

Il est alors toute mon espérance et mon appui.

Car sur Christ, le Rocher Solide, je me tiens.

Tout autre terrain n'est que sable mouvant,

Tous les autres terrains.

177 Qu'est-ce qui a causé toute cette histoire? Qu'est-ce qui a entraîné les prédicateurs à se comporter comme cela? Qu'est-ce qui fit que les prédicateurs prophétisent ce mensonge aux gens?

178 Qu'est-ce qui fit que vous les Méthodistes, il y a de cela des années... lorsque le vieux John Smith saisit sa chaire pour prêcher l'Évangile et il prêcha un court sermon de quatre heures. Et il dit: «Le trouble c'est que mon coeur se déchire.» Il dit: «Les filles Méthodistes portent même des bagues à leurs doigts.»

179 Et aujourd'hui elles portent des shorts et des espèces de petits vêtements obscènes. Et si rien ne se fait, dans une autre cinquantaine d'années, elles seront complètement nues. [Frère Branham frappe sur la chaire trois fois. Ndt.] Que vous est-il arrivé, vous prédicateurs Méthodistes, vous Campbellistes, vous Baptistes? Oui, monsieur. C'est le diable. Il a déployé ses forces et il a envoyé ses diabolins.

180 Et vous ne vous en rendez même pas compte vous, femmes; vous fumez des cigarettes et agissez comme vous le faites, vous buvez et vous vous comportez de cette manière-là. Vous ne réalisez pas que vous empoisonnez votre organisme et vous ruinez toute la génération qui vous suit, s'il y en aura. En fumant des cigarettes, vous avez 85% de chances d'attraper le cancer et vous vous y plongez délibérément. Et les églises approuvent cela.

181 Dans une grande église Baptiste ici récemment. Je frappe les Baptistes. J'ai le droit de le faire; Ils penchent en quelque sorte du côté

d'où je suis sorti. Quand ils devaient s'accorder sur la pause entre le service de l'école du Dimanche et le service de la prédication pour que le pasteur et tous puissent sortir aller fumer, et la rue était remplie d'hommes et de femmes fumant des cigarettes. Le diable a fait cela. C'est juste.

182 Et ici notre propre ville, l'un des ministres les plus célèbres, là-bas en New Albany sur cette cour de récréation, où l'un de nos ministres célèbres de la ville dirige ce programme de quadrille, pour entraîner les hommes et les femmes sur l'estrade.

183 Ne vous souciez pas de ce que le monde dit. Peu m'importe comment vous essayez de l'amadouer par des paroles. Il n'existe pas d'homme avec ses sens qui étreigne la femme d'un autre homme et ne ressent rien. Vous savez que c'est la vérité.

184 Ils ont pris nos femmes et les ont déshabillées, là-bas dans les bureaux et conduisant des taxis partout dans les rues. Alors qu'elles devraient être à la maison, dans la cuisine derrière le réchaud en train de préparer le repas et apprêter la table.

185 Qu'est-ce? C'est le diable, l'invasion a lieu. Je ne dis rien contre cette personne-ci ou cette personne-là. Je dis que ce sont des esprits impurs qui possèdent ces gens, les conduisant dans cela. L'invasion des États-Unis!

186 La chute de l'église! L'église est ruinée par le diable. Là-bas...

187 Ils élèvent un garçon. Quand il arrive au séminaire, la première chose qu'il doit apprendre, c'est d'avoir ses diplômes, il doit étudier la psychologie, il doit étudier la théologie. On doit l'enseigner et l'endoctriner avec toutes sortes de choses. S'il n'a pas une bonne instruction, s'il n'est pas aussi intelligent et brillant, comme il se doit, alors ils le chassent, il est disqualifié. Qu'a-t-il fait? Il sort donc là pour présenter une petite causerie politique comme il faut, une causerie politique de l'église à un groupe de gens, à un groupe d'hommes et de femmes mourants.

188 Ô Dieu, envoie-nous des hommes à l'ancienne mode, qui ne savent pas distinguer A et B, mais qui connaissent la Puissance de la résurrection du Seigneur Jésus-Christ, qui prêcheront la repentance et amèneront les hommes et les femmes à l'autel, pour aimer le Seigneur Jésus. [Passage blanc sur la bande. Ndt.]

189 C'est une culpabilité. Il a envahi nos séminaires et nos églises. Il a déshabillé nos femmes. Il a amené les hommes à un point tel que vous ne pouvez rien leur dire. Et les hommes et les femmes, je pense...

190 Vous dites: «Eh bien! il s'agit des femmes!»

Oui, et vous hommes qui laissez vos femmes faire cela, ça montre de quoi vous êtes faits. C'est exactement cela. Certainement. C'est une disgrâce. C'est pitoyable.

191 Et puis ça atteint le prédicateur. Le prédicateur se tient sur l'estrade devant une chaire moderniste. Il se tient là, en face de lui il y a des gens et prêche au sujet de chaque espèce de petite chose du monde, en dehors du péché, de la repentance et de la Croix rugueuse de Christ. Oui.

192 Quand vous laissez ces choses de côté, alors les gens viendront vous écouter dans le service d'évangélisation. Essayez de toucher ces choses et prêcher l'Évangile en amenant les gens à la repentance et en les tirant, ils vont exploser et sortiront. Ils ne veulent pas L'entendre. Non, ils ne vont pas L'entendre. Mais frère, ils doivent se repentir ou bien périr.

193 Les démons! Allez dans les écoles, elles ont été envahies. Voyez tout autour dans le pays aujourd'hui. Voyez ici, vous les gens, vous les Protestants. Tenez, il y a quatre grandes écoles catholiques et des choses qui sont construites aujourd'hui. Pourquoi? Vous laissez tomber les barrières.

194 Je n'ai rien contre le Catholicisme quoique je n'y crois pas. Je suis strictement Protestant. C'est tout à fait juste et je peux prouver qu'ils n'ont... Vous ne pouvez pas discuter avec eux. Ils disent: «Peu importe ce que dit la Bible, nous, nous savons ce que dit l'église.»

195 Dieu est dans Sa Parole. [Frère Branham frappe sur la chaire cinq fois. Ndt.] C'est là que se trouve Dieu.

196 Mais certains des Catholiques, qui sont attachés à leur église, vous feraient avoir honte de vous-mêmes, vous Protestants. Si seulement vous vous attachiez à la Bible comme eux s'attachent à l'église. C'est juste. Mais ils sont en erreur. Je peux le dire sous l'autorité du Dieu Tout-Puissant qu'ils sont en erreur. Absolument.

197 Et vous êtes aussi en erreur, vous les Protestants, de la manière dont vous agissez, parce que vous en savez vraiment mieux, mais vous le

faites de toute façon. Cela fait de vous un hypocrite. Certainement, que c'est une invasion; les églises démissionnent. Et maintenant au lieu de...

198 L'église essaie de faire de l'église, de rendre l'église belle en construisant une plus grande église, en mettant sur elle de grands clochers et des grandes orgues à tuyau et en faisant toutes choses pour imiter le modèle de l'église Catholique. [Frère Branham frappe plusieurs fois sur la chaire, Ndt.] Vous n'avez pas besoin de suivre le modèle de l'église Catholique si elle est vouée à la destruction. Car AINSI DIT LE SEIGNEUR, elle est vouée à la destruction. Et si vous suivez son modèle, vous irez avec elle.

199 Mais ce dont nous avons besoin aujourd'hui, ce n'est pas d'une grande église, ni d'un grand clocher, mais des autels à l'ancienne mode où les péchés sont brûlés avec des prières consacrées des hommes et des femmes qui aiment le Seigneur Jésus-Christ. Vous savez cela. C'est ce dont nous avons besoin. Écoutez-moi mes amis. Écoutez-moi. C'est l'Amour.

200 Mon temps est épuisé. Je voudrais juste m'attarder sur cela. Un peu plus tard je reprendrai cette invasion, là où elle a progressé. Mon temps est fini. J'aimerais rester un peu sur cela, où... Cela a envahi, cela a envahi nos nations. Cela a envahi les États-Unis.

201 Maintenant, souvenez-vous que je n'ai jamais participé à un vote dans ma vie, voyez, il n'y a rien à se vanter. Ce sont mes droits acquis en naissant en tant qu'américain, si je voulais les exercer. Mais je pense beaucoup à mes amis qui entrent dedans. Voyez, je les ai vus y entrer étant des hommes honnêtes, mais en sortir des crapules. Et je ne veux pas de cela.

202 J'ai une chose: je suis ici en train de construire une estrade pour quelqu'un qui en est le candidat et c'est Jésus-Christ et Lui seul. Je consacre mon temps pour Lui, c'est juste. Si je peux redresser l'église, le reste du monde prendra soin de lui-même. C'est juste.

203 Mais laissez-moi vous dire. Lorsque monsieur Roosevelt... Il est mort. Qu'il se repose; je crois qu'il se repose. Il vint et brigua trois ou quatre mandats et il prit le pouvoir, c'était juste une dictature préliminaire. Je peux vous montrer dans les Écritures où Elles ont dit que cela se produirait. C'est juste. Nous n'avons plus de constitution. Elle est taillée en morceaux. Tout est tombé par terre. Les Républicains sont aussi mauvais. C'est six d'un côté et une demi-douzaine de l'autre.

204 Car chaque royaume sera brisé mais le Royaume de Jésus-Christ subsistera et régnera à jamais. C'est juste. Sur... Daniel avait vu la Pierre se détacher de la montagne et frapper le système politique, le mettant en moule, comme la balle qui s'échappe dans une aire, en été. Mais la Pierre devint une grande montagne qui remplit le ciel... remplit tout le ciel et toute la terre. C'est cela.

205 Le système politique est à sa fin. Notre nation est brisée. Vous souvenez-vous ce ça, que Frère Branham a dit cela comme «AINSI DIT LE SEIGNEUR.» Notre nation est tombée, elle ne se relèvera jamais. C'en est fini d'elle comme le reste de toutes les nations. C'est la plus grande nation dans le monde qui se tient aujourd'hui mais la semence même du diable a été plantée dans les cœurs des gens. Comme elle est venue à Hollywood, comme elle s'est répandue dans les gens et commence avec ceci. Et vous ne pouvez rien leur dire.

206 Trouvez là un président qui essaiera d'interdire le whisky et instituera la prohibition et voyez ce qui arriverait. Il sera fusillé deux heures après qu'il soit là. Certainement qu'il ne le pourra pas, car tout le monde sera contre lui. Oui, monsieur. Vous ne pourriez pas le faire.

207 Elle est finie. Elle a été envahie et l'esprit du communisme a pris le dessus.

208 Allez dans nos écoles aujourd'hui et observez vos écoliers et nos petits enfants qui vont à l'école. Vous devriez connaître ce qui se passe avec nos petites filles là dans les écoles et ces choses comme cela; celles qui ont atteint l'âge de quatorze ou quinze ans. Leurs mamans les envoient à l'école, elles sont moralement et mentalement ruinées. Elles se droguent, elles s'intoxiquent, fumant des cigarettes et faisant toutes ces autres choses comme cela. Et les petits enfants deviennent ainsi à un jeune âge comme cela. Il serait aussi pénible de trouver parmi quelques-unes d'entre elles une vierge comme il serait difficile de trouver une aiguille dans une meule de foin, là où elles se fréquentent et se donnent des rendez-vous avec des garçons et vont s'étendre sur ces plages et partout ailleurs.

209 Et je peux vous le prouver, mes amis. [Frère Branham frappe sur la chaire trois fois. Ndt.] Je ne l'aurais pas dit du haut de la chaire si je ne savais pas de quoi je parle sur ces écoles qui sont ici dans nos États, juste ici dans nos États, à propos de l'habillement de ces petites dames-là, ne sachant... qui disent à leurs mamans qu'elles vont à différents endroits,

pour se rencontrer avec des garçons et même se prostituer dans les rues de Louisville, qu'est-ce? Et elles chantent dans la chorale.

210 C'est parce qu'elles ont un vieil Évangile social qui est là et où les prédicateurs se tiennent pour raconter de petites histoires et de petites histoires de la Bible ou quelque chose de semblable au lieu de prêcher la repentance et d'amener les hommes et les femmes à l'autel.

211 Son père se promène la nuit, allume un cigare, prend un verre de bière et s'assied pour boire. La maman sort le jour en compagnie d'un groupe de femmes à l'occasion d'une réception d'une certaine référence sociale comme cela. Comment pouvez-vous espérer que l'enfant soit quelque chose d'autre?

212 Voyez, l'environnement dans lequel vous vivez, c'est ce que vous êtes.

213 Prenez une petite fille, un jeune garçon et laissez-les sortir et vivre avec quelqu'un. Prenez un homme, je peux prendre mon garçon et le laisser sortir un jour avec quelqu'un. Quand je rentre, je peux toujours vous dire avec qui il a été. Certainement. Observez cet environnement, cet esprit le saisit.

214 Allez dans une église où tout le monde... Allez dans les églises du Saint-Esprit ou dans les églises Pentecôtistes, comme on les appelle. Que tout le monde... Oh! le pasteur court et secoue sa tête en avant et en arrière. Voyez toute l'église qui commence à faire de même. Que cet homme continue dans quelque chose de drôle ou quelque chose d'autre, voyez toute l'église qui suit cela. Allez à un endroit où le pasteur est vraiment empesé et froid, voyez tout le groupe agir de même. Vous êtes entrés dans cet environnement.

215 Prenez un homme qui est moralement un brave homme et qu'il se marie avec une espèce de petite femme ne valant pas plus dix cents. Ça ne sera pas long pour que l'homme aussi ne vaille plus que dix cents. Et c'est ce qui arriva à Achab. Et vice versa. Prenez de même une gentille petite femme qui se marie à un homme qui ne vaut pas dix cents. La première chose, vous savez, elle fera la même chose que lui.

216 Comme je pourrais ce matin désigner de mes mains des foyers brisés et ces choses, où des petites mamans aimables sont allées avec des papas ivrognes et des choses semblables; elles pensaient qu'elles

pourraient faire quelque chose avec eux, mais maintenant, et la maman et chacun d'eux boivent et ainsi de suite. C'est l'environnement.

217 Qu'est-ce? C'est le diable. C'est le diable, c'est l'invasion. Il a balayé cette nation comme un lion rugissant. Il s'est établi au meilleur endroit qu'ils aient à Hollywood. Il se dit: «Je peux m'emparer des films jusqu'à ce qu'arrive la télévision, alors je les aurai.» Et il est assis là.

218 Et les gens qui vont aux églises au lieu d'arrêter ces spectacles, ne laissant pas leurs enfants y aller, ils leur donnent dix Cents le Dimanche après-midi et les y envoient, ainsi ils pourront avoir une petite réception sociale, ils pourront eux-mêmes sortir et se promener autour. Oh! quelle disgrâce! Maintenant ils ouvrent la télévision et regardent toute cette saleté, cette sale pourriture qu'il y a sur elle et qui vient du monde. C'est juste.

219 Je n'ai rien contre les films. Je n'ai rien contre la télévision. C'est contre cette chose pourrie qu'il y a sur elle. C'est de cela. Si vous aviez voulu la garder morale, elle aurait dû demeurer morale.

220 Aujourd'hui en ville, vous ne pourriez plus vendre des chaussures avec des boutons comme dans le temps. Les femmes n'en veulent pas. Elles veulent que leurs orteils soient découverts. Le reste de femmes le fait. C'est juste.

221 Quand vous allez à l'église, vous ne pouvez pas leur vendre la religion à l'ancienne mode parce que cette autre femme ne veut rien à faire avec cela. Non, monsieur. «Et je n'ai pas besoin d'aller là-bas. Je crois simplement, c'est tout ce qu'il y a à faire.»

Oh! frère, le diable croit aussi. C'est juste. Repentez-vous sinon vous périrez.

222 Maintenant regretter, non je ne regrette pas. Non, je ne le fais pas. Non, je reviens sur cela. J'aime les gens. Et je--je vous aime trop pour vous voir vous plonger la tête en avant comme cela. Dieu voulant, je reprendrai cela; un peu plus tard au courant de la semaine.

223 Maintenant, à vous mères qui l'êtes. Juste un mot avant de s'en aller. Que Dieu vous bénisse. Élevez vos enfants dans la droiture.

224 Nous reprendrons cette invasion. Nous devons encore aller avec elle dans des foyers, à beaucoup d'endroits, aux écoles et à divers autres droits. Nous la reprendrons.

225 Mais l'invasion des États-Unis, le diable les a envahis. N'ayez pas peur de la Russie. La Russie n'a rien à faire. Nous le faisons nous-mêmes par notre propre corruption juste parmi nous. C'est juste.

226 Vous savez, les États-Unis connaissent plus de cas de divorces que tout le reste du monde; plus de cas de divorces! Pensez-y! C'est horrible! La maternité a été brisée. Les mamans ne restent plus à la maison avec leurs enfants comme elles en avaient l'habitude. Elles doivent chercher un emploi.

227 L'autre jour ici, un certain épicier dans la ville parlait à ce propos, à propos de ces femmes qui travaillent dans ces usines publiques, de ces jeunes femmes avec une kyrielle de petits enfants. Elles ont des nounous qui s'occupent de leurs bébés. Elles travaillent dans ces usines publiques. Il dit: «Il y en avait deux qui se tenaient là... qui étaient licenciées de leurs services publics, qui dirent: - Ne vous en faites pas. Nous travaillerons de toute façon.»

228 Oh! le temps de prostitution est en cours. Sûrement. Le diable leur dit qu'elles sont le chef de la maison. Elles en font à leur guise. Elles feront ce qu'elles veulent. Et essayez de le faire sortir d'elles si vous le pouvez.

229 Il n'y a qu'une seule chose qui puisse le faire sortir d'elles; c'est l'autel à l'ancienne mode devant Jésus-Christ; une religion qui fait couler des larmes, qui saisit les coeurs et les taille en pièces et qui fait d'elles ce qu'elles devraient être. C'est juste.

230 Elles peuvent penser que je ne suis qu'un vieux fanatique. Mais le jour où vous mourrez, mon frère, ma soeur, vous réaliserez que je vous dis la Vérité. C'est juste.

231 L'invasion a lieu, l'heure est là. Maintenant, oui, c'est une heure de décision aussi, une heure de décision. Non pas celle de venir à l'église; mais une heure de décision si vous allez servir Christ ou si vous allez rester tiède dans votre église. Et ça c'est juste.

232 Il y a beaucoup de membres d'église. Si tous les membres... ou les américains qui professent être Chrétiens voudraient être de véritables Chrétiens, des Chrétiens nés de nouveau, frère, nous serions en sécurité presque comme au Ciel. Les troubles mortels, les maladies et toute autre chose quitteraient le pays. Oui, monsieur.

233 Ne serait-il pas agréable de descendre la rue et de voir s'approcher une dame, ou un homme disant: «Enchanté, Soeur. Bonjour frère.» De descendre alors qu'il n'y a plus... vous n'avez plus des soucis du monde. Tout est aussi agréable et magnifique. Et le monsieur qui arrive au coin de la rue, au lieu d'essayer de vous dépasser, s'arrêterait. «Très bien, frère. Très bien, vous pouvez... Oh! passez avant moi.» Vous voyez, il préférerait seulement... Ne serait-ce pas merveilleux? [L'Assemblée dit: «Amen.» Ndt.] Nous aurons cela mais c'est dans le Millénium, frère, le jour s'approche. C'est juste. Ainsi, nous ne sommes pas maintenant...

234 Je me tenais l'autre jour ici dans notre voisinage. Je n'ai rien contre nos voisins mais je peux observer nos petits enfants. Ma femme pleurait. Et un certain médecin de cette ville-ci dont la fille fréquentait ma petite fille. Et elles s'aimaient l'une l'autre jusqu'au moment où ils découvrirent que son nom était Branham et qu'elle était la fille du Révérend Branham. Cela a tout réglé. La petite fille ne pouvait plus sortir avec ma petite fille. Oh! la la! Je pensais: «Eh bien! très bien.»

235 L'un de nos petits voisins là-bas dit: «Eh bien...» Tout allait bien jusqu'à ce qu'ils aillent auprès de leur pasteur. Ils ne me l'ont pas dit. Vous savez j'ai--j'ai une façon de connaître beaucoup de choses, vous voyez? Donc ils--ils allèrent à leur pasteur et dirent: «Vous savez, il y a un homme qui vit dans notre voisinage, il est si gentil envers nos enfants.» Ils dirent. «C'est le Révérend Branham, il les prend et les met dans sa vieille camionnette et va les promener...»

236 Il dit: «Eh bien! [Frère Branham racle sa gorge. Ndt.], nous n'avons rien contre le Révérend Branham. Il est très bien mais vous voyez, il est juste différent des gens de notre classe, quoi. Je ne voudrais pas... Parlez avec eux et soyez gentils mais laissez simplement cela se terminer.»

237 Oh! frère! Ma femme se tenait là et pleurait. Je dis: «Chérie, c'est la ligne de séparation, car moi et ma maison, nous servirons le Seigneur.»

238 Même si tout le monde disparaît, moi je m'attacherai toujours à Jésus-Christ! Si je dois être appelé fanatique, si ma famille et les miens et autres me délaissent, je choisis toujours Jésus-Christ. Tiens l'immuable main de Dieu. Quand tes amis sur terre t'abandonnent, reste attaché toujours plus près de Lui. Tiens-Le.

239 Ô Dieu, laisse-moi prêcher comme je n'ai jamais prêché avant. Que je prêche aux mortels comme étant moi-même un mortel. Laisse-moi

prêcher aux gens comme si je n'aurai plus jamais à prêcher un sermon de ma vie. Laisse-moi les persuader de venir à l'autel avec des visages défaits avec des larmes et rentrer à la maison pour vivre comme des Chrétiens, pour vivre dans leurs voisinages. Arrêtez de gambader ici et de courir autour; de sauter et ainsi de suite. Arrêtez d'agir comme ceci de crier comme ceci et d'agir comme cela. Oh! ne faites pas cela. Ça c'est le diable. Ce sont des démons qui s'emparent des Chrétiens.

240 Rappelez-vous que ces serviteurs-là étaient des prophètes. Ils étaient des prophètes. Ils étaient des hommes religieux qui offraient des sacrifices. Ils étaient tout aussi religieux que les enseignants de ce jour-ci, mais frère, ils étaient très loin de connaître la Vérité.

241 Ne voyez-vous pas combien le diable est religieux? Le diable n'est pas un anti... pas une grande chose, entièrement opposée au christianisme comme l'est le communisme. Ce n'est pas ça. Ça c'est aussi le diable. Certainement, mais ce n'est pas l'anti-Christ. L'anti-Christ est très religieux, très religieux. Ce fut un esprit religieux qui crucifia Jésus. Ça a toujours été un monde religieux, un peuple religieux qui crucifie. Ce fut le peuple religieux qui s'était opposé au véritable Christ. Ce furent des prophètes religieux qui s'opposèrent à Michée. Ce sont les gens religieux de ce jour qui s'opposent au Message de Dieu.

242 Souvenez-vous que je vous ai avertis. Je vous l'ai dit. Je ne parle pas beaucoup des Catholiques, des Baptistes et des Méthodistes. Je suis en train de parler seulement des gens qui sont les gens de la sainteté; c'est juste là parmi eux. Pensez-y aujourd'hui où ils en sont arrivés aux mises en scènes. Oh! la la! Quelquefois, j'entrais, mon coeur se brisait au-dedans de moi.

243 Quelqu'un se tiendra là avec un vieux banjo et pinçant un vieux violon comme cela: «Est-ce celui-ci le cow-boy du Texas Tel et Tel?»

Je n'ai rien contre l'homme, mais ça c'est pour les gens du monde qui est dehors. C'est juste. Je voudrais plutôt? frère, me tenir là n'ayant rien, et rien du tout mais me tenir juste debout et élever mes mains pour dire «Jésus, garde-moi près de la Croix.» Oui, monsieur.

Je porterai cette Croix consacrée
 Jusqu'à ce que la mort me libère
 Puis aller à la Maison porter une couronne
 Car il y a là pour moi une couronne.

244 Maintenant à vous petites mamans ici ce matin, celles qui sont vraiment des mamans. Et je sais qu'il y en a beaucoup parmi vous; je

pense, que chacune d'entre vous. Laissez-moi vous dire quelque chose. Que Dieu vous bénisse. Vous êtes le cinquième Évangile, je pense. Laissez-moi vous dire quelque chose à propos de vos enfants, juste un petit quelque chose. Parce que Frère Neville va probablement prêcher sur la maman, ce soir; ou n'importe qui d'autre, l'un de nous qui prêchons. Très bien, c'est au sujet des mamans. Mais écoutez, laissez-moi vous demander quelque chose.

245 Rappelez-vous que lorsque Moïse était un petit enfant, ce fut sa mère qui lui donna son instruction. C'était une maman pieuse qui prenait Moïse sur ses genoux et disait: «Moïse...» et elle lui apprenait tout. Il était son enseignant ou...; plutôt elle était son enseignant sous Pharaon et elle lui disait toutes ces choses. Elle dit: «Moïse, un jour tu vas délivrer les enfants d'Israël. Tu es un enfant appelé. Garde-toi pur et garde-toi des souillures du monde car tu es celui qui est appelé.»

246 À ce que nous savons, il n'était jamais à un séminaire ou à un autre endroit d'où il reçut son instruction. Il resta juste dans le palais du Pharaon, qui était un païen, mais sa mère lui enseignait. [Frère Branham frappe sur la chaire trois fois. Ndt.] Ça c'est une véritable mère. Elle lui enseigna les préceptes du Seigneur. Elle lui apprit comment il devait se garder dans la sainteté. Elle lui apprit comment il devait vivre, qu'est-ce qu'il devait faire, et ce que Dieu devrait faire ou allait faire de lui. Et Moïse fut marqué de cela tous les jours de sa vie.

247 Et toute véritable maman, bonne et loyale, prendra ses enfants, au lieu de les laisser regarder des films et des danses, et toutes ces choses, elle les mettra sur ses genoux et leur enseignera au sujet du Seigneur Jésus-Christ!

248 L'autre jour ici, je parlais au téléphone à une maman. Et la maman dit: «Oh! frère Bill dit-elle, mon pauvre garçon a des problèmes.» Elle dit: «Oh! quel trouble il a!»

249 Je dis: «Oui, chère soeur, j'en sais quelque chose.»

Elle dit: «Il se pourrait qu'il soit mauvais, je ne sais pas.» Elle dit: «L'un dit ceci et l'autre dit cela, je ne sais pas.» Mais elle dit: «Peu importe ce qu'il est, bon ou mauvais, je l'aime.»

Vous y voilà. «Je l'aime.»

250 Il parla à sa mère disant: «J'ai été tellement séduit par ceci et par cela.» Il dit: «Maman, je crois que tu es presque la seule chérie que j'ai vraiment; une femme qui m'est fidèle et qui s'attache à moi.»

Ça c'est l'amour maternel. Ça c'est une véritable maman qui mettra ses bras autour de son bébé. Peu importe qu'il soit bon ou mauvais; elle ira vers lui. Et si Dieu... Si une mère peut penser cela de son bébé, à combien plus forte raison Dieu pensera-t-Il des Siens? Vous voyez? Restez juste avec Lui. Allez de l'avant.

251 Et maintenant, laissez-moi vous parler très rapidement d'une autre maman avant que nous terminions. Il y avait une maman qui s'appelait Hérodiad. Elle apprit à sa fille la danse à claquettes. Elle voulait qu'elle soit populaire. Et elle dansa devant le roi et réclama la tête de Jean le Baptiste. Nous avons le témoignage de soixante-dix de ses filles [«offsprings» Ndt.], ces danseuses qui dansèrent devant... Les filles d'Hérodiad dansèrent devant Hérode, soixante-dix d'entre elles, elles sont mortes soit comme des prostituées, soit comme gibiers de potence.

252 Une maman apprit à sa fille les choses du monde, l'autre apprit à son fils les choses de Dieu. L'un devint un grand conducteur et un conquérant, immortel parmi les hommes aujourd'hui alors que l'autre est rafistolée et se trouve en enfer, ayant emporté avec elle des milliers. Voyez ce que je veux dire? «Élevez l'enfant dans la voie qu'il doit suivre.»

253 Certainement que je sympathise avec vous, pauvres mamans qui êtes ici portant vos blanches roses. Il y a aujourd'hui un ciel où est allée une maman, une bonne mère à l'ancienne mode qui vécut pour Dieu. Probablement, elle est passée de l'autre côté du voile. Elle attend que vous veniez. C'est juste.

254 Je vous respecte et je vous honore, vous qui portez là vos roses rouges. Si vous désirez faire quelque chose pour elle, pour votre maman, faites-le les trois cent soixante-cinq jours de l'année. Allez dans sa maison et offrez des prières et vivez pour Dieu. C'est la chose à faire. Et élevez vos enfants. Et quand vos enfants auront grandi, ils vous diront «bienheureuse», après que vous ayez passé de l'autre côté. Ça c'est le véritable esprit de la maternité et le véritable esprit de la fête des mères. La fête des mères, ce sont les trois cent soixante-cinq jours de l'année.

255 Ceci est le jour où ils vendent des fleurs et s'échangent des cadeaux. Le monde le fait. S'il passe, si le monde subsisterait dans vingt ans, ils auraient la journée des fils, la journée des filles, la journée des cousins, la journée des oncles et toutes des choses comme cela, juste assez pour emballer le monde dans un commerce éclatant. C'est là que ça aboutira directement en enfer, à la destruction, tout aussi pénible que

ça puisse être. Mais pour vous, que Dieu vous bénisse. C'est ma prière.
Prions.

L'INVASION DES ÉTATS-UNIS
The Invasion Of The United States

Ce texte est une version française du Message oral prêché par le Prophète de Dieu, William Marrion Branham le 09 Mai 1954 à JEFFERSONVILLE, IN, U.S.A.

